

Homélie du 2nd dimanche de Carême - (Année A)

dimanche 8^r Mars 2020

Lecture du livre de la Genèse Gn 12, 1-4a / Psaume 32 (33) / Lecture de la deuxième lettre de St Paul apôtre à Timothée 2 Tm 1, 8b-10

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Mathieu Mt 17, 1-9

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus :

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit :

« Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre :

« Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Homélie

Nous avons déjà parcouru à peu près le quart de notre marche vers Pâques. Quarante jours cela peut nous paraître long, surtout lorsque le chemin est rocailleux, parsemé d'obstacles, lorsqu'on se sent seul, lorsque des épreuves de toutes sortes nous assaillent... A d'autres moments ou pour d'autres personnes, cela peut paraître court lorsque la vie semble facile, lorsqu'on "a la pêche" comme on dit parfois... Mais il reste la réalité objective du temps qui passe et dans lequel s'inscrit notre vie actuelle... Tout ce que nous faisons nécessite du temps, surtout les choses importantes. "Le temps ne respecte rien de ce qu'on fait sans lui" dit un proverbe. Pourquoi passer quarante jours à "faire des efforts", efforts de conversion du cœur, efforts pour limiter nos appétits immédiats de toutes sortes, pour faire place à la bonté, la bienveillance, la charité envers le prochain, efforts de patience et de réconciliation ?

Un prédicateur entendu dans mon enfance parlait souvent de "l'entraînement" du carême, cela nous faisait parfois sourire. Mais l'image de l'entraînement sportif peut être une bonne image. Pour qu'il soit efficace il faut de la durée, de la régularité et de la fidélité... et surtout de l'adaptation à ce que chacun peut faire, avec les conseils et le soutien d'un bon maître. L'équilibre peut n'être pas facile à trouver, il n'y a pas de programme unique et commun à tous... Mais on peut avancer en tâtonnant pour le trouver, en regardant les fruits que nous trouvons au cours de notre marche.

Centre spirituel du Châtelard

Les dimanches on dit qu'on fait une pause dans le carême : cela peut être justement le moment de faire le point. Au cours de la semaine passée, ceux qui ont pu suivre les lectures proposées pour les célébrations quotidiennes ont pu remarquer qu'elles étaient des appels à chercher des attitudes concrètes, justes, pour vivre la charité, la prière, à travers un certain regard sur soi. Aujourd'hui c'est vers le Christ qu'il nous est proposé de porter notre regard, à ce moment lumineux de la transfiguration. Quelle peut être cette lumière pour nous aujourd'hui ? Lorsqu'on s'entraîne, on a à faire face à toutes sortes de difficultés : celles qui viennent de nos contraintes socio-familiales, celles qui viennent de nos limites et de nos paresse, celles qui viennent de nos découragements face à nous mêmes et au monde qui semble tellement aller de travers... Au fond c'est toujours le défi à relever face à la réalité de nos imperfections et de celles du monde. Plus radicalement n'est-ce pas la réalité scandaleuse et insoutenable, à certains moments, de l'existence du mal dans le monde, autour de nous et jusqu'en nous-mêmes, au cœur de notre vie, et de son expression radicale qu'est la mort, et au plus haut point la mort violente et injuste ? C'est la réalité à laquelle notre foi nous fait donner un nom : celle du péché qui se manifeste.

C'est cette vérité que nous sommes invités à regarder en face en portant notre regard vers le Christ... Quelques jours avant de faire vivre l'illumination et la consolation de sa transfiguration à ses plus proches disciples, Pierre, Jacques et Jean, et dans laquelle ils voudraient s'attarder en dressant trois tentes... Jésus leur avait annoncé les souffrances de sa passion, de sa mort, mais aussi sa résurrection... Pierre avait protesté... pour Jésus c'était une tentation de fuir la souffrance... Dimanche dernier, nous avons justement médité sur les tentations de Jésus... Oui Jésus, le seul vrai juste, incarnation de l'amour, du bien suprême, Lui qui est le chemin la vérité et la vie a vécu notre condition d'homme jusqu'au bout et il a subi la mort infâme en étant rejeté par tous, y compris ses plus proches amis... Et ce n'était pas un accident de parcours, il l'avait annoncé. Il est important de relire ainsi l'évangile dans la continuité de son récit...

Juste après Jésus avait aussi indiqué à ses disciples quel est le chemin de celui qui veut le suivre... se décentrer de soi, de ses intérêts immédiats, porter ses souffrances au quotidien... c'est prendre sa part des souffrances liées à l'annonce de l'évangile, comme nous l'a rappelé Saint Paul dans la deuxième lecture... C'est le projet de vie dans lequel Dieu nous appelle mais qui suppose le combat spirituel à mener contre la réalité incontournable du mal, de la mort. La mort, nous savons bien que nous devons la traverser, même si nous faisons parfois beaucoup d'efforts pour la gommer de nos

Centre spirituel du Châtelard

pensées... Avec le Christ, nous sommes conviés à la voir en face, pour nous préparer à la traverser en sachant que ce n'est pas la réalité ultime... C'est le passage... la Pâques... vers la vie pleinement accomplie... A travers Lui accueillons cette lumière de la Transfiguration qui nous soutient dans notre marche comme elle a pu soutenir Pierre, Jacques et Jean après l'annonce de la passion, car elle annonce la résurrection, la victoire de l'amour sur la haine, de la vie sur la mort...

Trois grandes figures du premier Testament viennent renforcer l'espérance qu'apporte la transfiguration : Abraham dans la 1ère lecture de la Genèse : le premier homme, notre ancêtre dans la foi, qui s'est mis en route sur une parole de Dieu, parole de promesse mais sans connaître le but de son voyage ; Moïse, le guide qui a fait sortir le peuple de sa situation d'esclavage en Egypte pour aller vers la Terre Promise, événement fondateur du peuple d'Israël ; Elie, ce grand prophète qui a disparu dans un char de feu vers le ciel, ouvrant l'espérance d'un retour à la fin des temps... Dans l'évangile Jésus identifie Jean-Baptiste au nouvel Elie attendu, venu annoncer la fin des temps proche, dans l'avènement du Christ... Enfin, couronnant la force de l'image, la voix du Père se fait entendre disant : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !" C'est un moment trop fort, qui fut réservé aux plus intimes, qui suscita chez eux la crainte, Jésus les accompagne de son invitation à ne pas craindre, mais cela ne pourrait être vraiment compris qu'après la Résurrection... ce qui explique sa demande de ne pas en parler avant. Ce n'est pas un signe dans le ciel pour éblouir, c'est une confiance aux amis.

Ainsi sommes-nous invités une fois de plus par la parole de Dieu à faire du Christ le centre de tout... Et comme nous l'avons proclamé dans le psaume : à mettre notre espoir en son amour pour nous délivrer de la mort, nous garder aux jours de famine, trouver en lui un appui, un bouclier... Frères et sœurs, vivons notre marche dans la foi en nous appuyant sur la lumière qui nous est ainsi apportée. Ne négligeons pas non plus de faire mémoire des moments lumineux de nos vies personnelles, de ces moments forts où nous ont été donné de faire des pas décisifs, de faire des choix qui ont été porteurs de fruits de vie pour nous et pour d'autres peut-être... reconnaissons dans cette eucharistie ces grâces déjà reçues de Dieu et offrons-nous à continuer de vivre sur cette lancée, en nous nourrissant de sa parole et de son corps, Lui qui fait tout contribuer à notre bien, lorsque nous cherchons à l'aimer...

Centre spirituel du Châtelard
Robert Sauvadet sj

